

Flaubert, *Madame Bovary* (1857) La scène du bal (Partie I, chapitre 8)

1 Cependant, un des valseurs, qu'on appelait familièrement vicomte, et dont le gilet très ouvert semblait moulé sur la poitrine, vint une seconde fois encore inviter Mme Bovary, l'assurant qu'il la guiderait et qu'elle s'en tirerait bien.

5 Ils commencèrent lentement, puis allèrent plus vite. Ils tournaient : tout tournait autour d'eux, les lampes, les meubles, les lambris, et le parquet, comme un disque sur un pivot. En passant auprès des portes, la robe d'Emma, par le bas, s'ériflait au pantalon ; leurs jambes entraient l'une dans l'autre ; il baissait ses regards vers elle, elle levait les siens vers lui ; une torpeur la prenait,

10 elle s'arrêta. Ils repartirent ; et, d'un mouvement plus rapide, le vicomte, l'entraînant, disparut avec elle jusqu'au bout de la galerie, où, haletante, elle faillit tomber, et, un instant, s'appuya la tête sur sa poitrine. Et puis, tournant toujours, mais plus doucement, il la reconduisit à sa place ; elle se renversa contre la muraille et mit la main devant ses yeux.

15 Quand elle les rouvrit, au milieu du salon, une dame assise sur un tabouret avait devant elle trois valseurs agenouillés. Elle choisit le vicomte, et le violon recommença.

On les regardait. Ils passaient et revenaient, elle immobile du corps et le menton baissé, et lui toujours dans sa même pose, la taille cambrée, le coude arrondi, la bouche en avant. Elle savait valser, celle-là ! Ils continuèrent longtemps et fatiguèrent tous les autres.

20 On causa quelques minutes encore et, après les adieux ou plutôt le bonjour, les hôtes du château s'allèrent coucher.

Charles se traînait à la rampe, les genoux *lui rentraient dans le corps*. Il avait passé cinq heures de suite, tout debout devant les tables, à regarder jouer au whist sans y rien comprendre. Aussi poussa-t-il un grand soupir de satisfaction lorsqu'il eut retiré ses bottes.

25 Emma mit un châle sur ses épaules, ouvrit la fenêtre et s'accouda.

La nuit était noire. Quelques gouttes de pluie tombaient. Elle aspira le vent humide qui lui rafraîchissait les paupières. La musique du bal bourdonnait encore à ses oreilles, et elle faisait des efforts pour se tenir éveillée, afin de prolonger l'illusion de cette vie luxueuse qu'il lui faudrait tout à l'heure abandonner.

30 Le petit jour parut. Elle regarda les fenêtres du château, longuement, tâchant de deviner quelles étaient les chambres de tous ceux qu'elle avait remarqués la veille. Elle aurait voulu savoir leurs existences, y pénétrer, s'y confondre.

35 Mais elle grelottait de froid. Elle se déshabilla et se blottit entre les draps, contre Charles qui dormait.

Pour se procurer et lire le roman de Faubert : [Madame Bovary](#)

Voici le plan de l'explication tel que je l'ai suivi dans [la vidéo](#)

Lecture Analytique

Flaubert, *Madame Bovary* (1857)

La scène du bal

Introduction :

- Scène du bal est une occasion unique pour Emma de vivre de façon réelle ses fantasmagories. Le fait de toucher ses rêves pour un soir lui fera paradoxalement sentir à quel point ils sont inaccessibles.

1. Un enivrement des sens
2. Le retour au monde réel
3. Le passage du temps

1. Un enivrement des sens

- 2 : Personnage masculin séduisant. "Gilet très ouvert" et plein de prestance "moulé sur la poitrine"
- 5 : Début d'une série d'oppositions binaires entre les deux danseurs, puis entre les danseurs unis et le monde autour. "lentement/plus vite" "ils tournaient/tout tournait"
- 6 : Énumération de ce "tout" du point de vue des danseurs, objets qu'ils aperçoivent en dansant.
- 8 : Oppositions solidaires qui se font plus sensuelles par métonymie "robe/pantalon", jambes "l'une dans l'autre". Chiasme.
- 10 : Recommencement du début : "elle s'arrêta. Ils repartirent"
- 11 : "disparut" aux yeux de qui ? Suggestion du plaisir et de l'adultère.
- 12 : Attitude de l'abandon "la tête sur sa poitrine"
- 14-15 : Main devant les yeux pour jouir et se cacher. Ellipse narrative | 15 quand elle les rouvre.
- 18-21 : Peut observer de l'extérieur la place où elle était. cf les lectures d'Emma. Puis début du retour au monde réel

2. Le retour au monde réel

- 18: Impersonnalité et anonymat du regard 20 : Style indirect libre, paroles d'Emma, de l'assistance, de ce "on"
- 24 : Réapparition de Charles qui contraste avec le danseur "se traînait". Discours rapporté en italiques, insistance importune du réel.
- 25 : Personnage absent au monde "sans rien y comprendre"
- 28 : Volonté de s'échapper de cette compagnie et revivre ce qui déjà est presque passé "bourdonnait encore", volonté de retenir de tous ses sens. Toucher, goût, vue, ouïe..., mais c'est une "illusion" (32) dit ironiquement le narrateur.

- 34-37 : Avec le jour arrive une plus grande distance entre elle et ce monde qu'elle vient de quitter, maintenant séparé de lui par les "fenêtres". Elle tente de rejoindre par la pensée, mais sur le mode conditionnel "Elle aurait voulu...", contredit par la réalité avec "Mais" qui la renvoie vers Charles. Proximité sans érotisme.

3. Le passage du temps

- Rythme musical et versifié de la description de la danse, par ex 5 : 8/6, 3/3/3. Caractère mimétique de la parole et de ce à quoi elle se réfère. Contraste avec
- 22 : Ellipse narrative, du moins accélération du passage du temps "quelques minutes" Moment d'échange entre deux réalités opposées "adieux/bonjour", passage pour Emma aussi dans deux univers séparés, effet de sas.
- 25 : Soirée de Charles réglée en une ligne pour 5 heures.
- 32 : Emma tente de "prolonger", mais le narrateur commente et contrarie ce désir "il lui faudrait tout à l'heure abandonner"
- 34 : Accélération du temps. Transition lente narré comme un événement subit, passé simple.
- 39 : Fin trouvée dans le sommeil.

CCL :

- Récapitulation
- Ouverture : Les scènes de bal, topos romanesque, sont légion dans la littérature française et mondiale. Plutôt que de citer une longue liste qui irait de Maupassant à Lampedusa en passant par Emile Zola, mentionnons sa réalisation parfaite dans le chef d'oeuvre et le monument de la littérature russe qu'est [Guerre et Paix](#).

Saviez-vous que Madame Bovary c'est aussi :

Un film de [Claude Chabrol](#) avec Isabelle Huppert

Un film, plus ancien et bien meilleur à mon sens de [Vicente Minnelli](#)

Et même une bande dessinée : [Gemma Boverly](#)